Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 123 (2015)

Nachruf: In memoriam Werner Stöckli (1937-2015)
Autor: Jaton, Philippe

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

IN MEMORIAM
WERNER STÖCKLI (1937-2015)

C'est le 29 mai 2015 que s'est éteint Werner Stöckli, dans la discrétion, au terme d'une vie entièrement consacrée à l'archéologie médiévale et au patrimoine monumental. Fils aîné d'Alfred Stöckli et d'Elisabetha, née Renggli, il naît le 17 avril 1937 à Winterthur. Après y avoir suivi les écoles primaire et secondaire, puis le gymnase, il entreprend à partir de 1957 des études à l'EPFZ, en section gymnastique et sport. Il y obtient son diplôme en 1959 et va y enseigner cette discipline jusqu'en 1963. En parallèle, il reprend des études à l'Université de Zurich, en Faculté des lettres, avec pour professeurs Peter Meyer, Adolf Reinle et Emil Maurer (histoire de l'art), Hansjörg Blösch (archéologie) et Leonhard von Muralt (histoire suisse). Il obtient sa licence en 1969. C'est en tant qu'assistant du professeur Hans Rudolf Sennhauser qu'il assure de 1963 à 1970 la conduite de fouilles archéologiques, entre autres, des cathédrales de Saint-Gall et de Bâle, ainsi que de l'église carolingienne de Mistail, dans les Grisons. Mais c'est aussi pour lui l'occasion d'établir ses premiers contacts professionnels avec le canton de Vaud, lorsqu'il est envoyé pour expertise sur les chantiers de fouille des églises d'Étoy en 1965, et de Saint-Vincent de Montreux en 1969. En 1970, toujours sous la direction du professeur Sennhauser, il entreprend la fouille de l'église de Granges-près-Marnand.

Certes, au tournant du XXe siècle, Albert Naef avait éveillé l'intérêt porté au patrimoine bâti vaudois, par son action notamment en tant que premier archéologue cantonal. Ainsi, quelques monuments phares comme le château de Chillon, la cathédrale de Lausanne, les églises de Romainmôtier, de Saint-Sulpice, avaient déjà été l'objet de travaux importants, de fouilles et d'investigations dûment répertoriées. Cette action avait été poursuivie par son successeur Louis Bosset, tout comme par les architectes Pierre Margot et Claude Jaccottet, mandatés au cours des années 1950 et 1960 pour la restauration de nombreux édifices sur le territoire vaudois. Avec l'intuition que ce mouvement ne pouvait que s'amplifier, Werner Stöckli – appelé en 1971 à diriger la fouille archéologique de l'église Saint-Étienne à Moudon – fonde dans cette localité son propre bureau, qui deviendra peu après l'Atelier d'archéologie médiévale. Il s'y installe aux premiers jours du printemps 1971, avec son épouse Verena et ses deux filles, Martina, née en 1968, et Lea, âgée de quelques semaines.

Les débuts de la décennie 1970 voient l'administration cantonale des monuments historiques et de l'archéologie réorganisée avec l'arrivée du nouvel architecte cantonal Jean-Pierre Dresco, chef du Service des bâtiments. Par sa présence, le « bureau Stöckli » a vraisemblablement compté dans cette restructuration, tout comme il participe activement au sein des groupes de travail multidisciplinaires qui se mettent peu à peu en place au gré des diverses restaurations.

En 1972 s'ouvre le chantier des fouilles archéologiques du cloître de la cathédrale de Lausanne, édifice dont Werner Stöckli devient, l'année suivante, archéologue mandaté et membre de la commission technique pour sa restauration. Il le restera jusqu'à son décès.

En 1981, il contribue avec Alain et Christian Orcel à la fondation du Laboratoire romand de dendrochronologie (LRD), qui s'établit à Moudon. Entre 1980 et 1983, il préside le Groupe de travail suisse pour l'archéologie du Moyen Âge et de l'époque moderne (SAM, pour Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für Archäologie des Mittelalters und der Neuzeit), fondé en 1974.

L'année 1989 marque un tournant pour son entreprise : il consent en effet à faire de son atelier une société anonyme, appelant à la participation de ses collaborateurs, et il en confie la direction à Peter Eggenberger ; suivront à la barre du navire Laurent Auberson, Gabriele Keck, et enfin Ulrike Gollnick, depuis 2004, laquelle se révélera un précieux soutien notamment ces toutes dernières années. L'abondante documentation alors déjà accumulée en territoire vaudois est déposée aux Archives cantonales vaudoises (ACV, PP 351, couvrant la période 1971 à 1987).

Très attaché à sa ville d'adoption, il fait le choix de mettre ses compétences au service de la collectivité. Conseiller communal élu en 1978, puis conseiller municipal entre 1980 et 1984, il collabore parallèlement au sein de la Commission consultative d'urbanisme pendant vingt ans. Entre 1981 et 1992, il préside également l'Association du Vieux-Moudon, laquelle gère les collections du musée de même nom.

Véritable chef d'entreprise, déployant les activités de son atelier sur une grande partie du territoire suisse, auteur ou coauteur d'une cinquantaine de publications entre 1968 et 2008, Werner Stöckli a néanmoins voué l'essentiel de son temps et de sa réflexion à la cathédrale de Lausanne, qu'une présence de plus de quarante ans lui avait permis de connaître dans les moindres détails, de la base des fondations au sommet de la tour-lanterne. Dès 1992, un projet de monographie portant sur sa chronologie l'a occupé durant plus de quinze ans. On ne peut que regretter que de multiples soucis de financement puis la maladie aient malheureusement marqué un coup d'arrêt que son décès a probablement rendu définitif.

Werner Stöckli a toujours conservé de ses jeunes années une relative rudesse, dans son accent typique de ses origines comme dans sa manière d'aborder certains chantiers. Nous garderons de lui le souvenir d'un personnage enthousiaste, généreux, au rire parfois tonitruant, homme de terrain entreprenant, qui a su au fil des années s'entourer de collaborateurs auxquels il a transmis sa passion. Il occupe une position incontournable dans l'histoire de l'archéologie vaudoise de ces quarante dernières années.

Philippe Jaton